

Le Projet local, Journée #2 **Lanas, 14/12**

Intro MC Durand (mairie de Lanas)

Bienvenue, ravie de vous accueillir à Lanas, car on a besoin de faire ensemble encore fortement, ici aussi.

Intro Samuel (Demain Largentière, accueil logistique de la journée)

Demain Largentière travaille depuis 1 an pour insuffler une démocratie vivante, peu d'élus dans notre équipe actuelle, donc besoin de se former autour de la démocratie participative / démocratie vivante, notamment avec T.Rechid qui a permis d'aboutir à une culture commune autour de la gouvernance.

On s'est rendu compte avec les 1ères réus publiques qu'il y a une sensibilisation à faire auprès des habitants/électeurs avant de partir directement sur la co-construction d'un programme, 3 réus publiques pour discuter par petit groupe autour de grandes thématiques relatives à la vie communale, pour aller vers les quartiers/habitants une caravane se déplace pour aller au plus près des gens (+ un local et une permanence sur le marché)

Intro Joseph : rappel du contexte

Notre démarche est partie de plusieurs constats :

- plusieurs initiatives « citoyennes » identifiées sur le territoire qu'il nous semblait intéressant de faire se croiser,
- la transition écologique à l'échelle communale est une échelle adaptée

Lors de la 1ère journée, plusieurs points importants sont sortis :

- affirmer l'enjeu de la transition comme un élément constitutif des projets municipaux
- intégrer l'enjeu social à la transition

Faire ensemble la transition, pourquoi ?

Un gros pb est identifié à l'échelle mondiale, c'est la nécessité de faire la transition.

Souvent, on renvoie cet enjeu aux comportements individuels, les éco-gestes.

Entre ces 2 échelles, le territoire peut apparaître comme le bon niveau pour faire atterrir cet enjeu.

Le territoire, c'est aussi le lieu du projet, porté collectivement, qui amène à plusieurs questions :

Quel projet ? Quelle gouvernance ? Quelle place pour chacun ? Comment gérer les inégalités ?

Quelle place pour les élus (impulseur / facilitateur / suiveur) ?

Tour de présentation :

Qui ? Commune ? Ce qui fait commun dans ma commune ?

- Joseph, St Andéol, La Bombine en août (concours boule + repas) fédère hab et résidents secondaires
- Briec, Lussas, les Etats généraux du film documentaire fait commun pour une partie de la population et les festivaliers nombreux pendant une semaine, mais pas vraiment pour le reste de la population.
- Bernard, Alba, festival de cirque fait commun et pas commun, aujourd'hui ce qui fait commun pour certains c'est les petits arrangements entre amis pour certains, pour le moment, je ne suis pas sûr qu'il y ait une chose qui fasse vraiment commun (auj. Dans notre projet, l'idée d'une maison des hab. Émerge)
- Marie-Ange, Burzet, festival de cirque annuel avec un partenariat avec une Cie, sympa, accueille bcp d'enfants
- Carole, Burzet, Les Lundis du terroir (marché d'ep'd locaux + buvette) = tout le village se retrouve à ce moment
- Gaëlle, Burzet, ce qui fait commun c'est le dynamisme des bénévoles (pour un village de 500 hab., un engagement notable)

- Isabelle, Villeneuve de Berg, ne sait pas ce qui fait vraiment commun dans sa commune, même si des initiatives asso se retrouvent au centre social, les Mardis villeneuvois en baisse, Cultures en fête réunit relativement
- Pierre, St Andéol de Berg, ne se sent pas vraiment appartenir à sa commune, mais par contre lien fort au sein de son hameau de 10 hab. (transmission autour de pratiques liées à la culture de la vigne notamment)
- Pierre, Alba la romaine, ce qui fait commun c'est le plaisir et l'envie de vivre sur le territoire (chasseurs, joueurs de boule, festivaliers...)
- Gilles, Chirols, bcp de choses qui font commun sur la commune (les Co'pains, puis marché des prod avec des spectacles, puis collectif du moulinage qui fait lien avec les anciens qui y ont travaillé, puis un débat citoyen a démarré depuis mars transformé en assemblée villageoise duquel émerge un projet municipal
- Céline, Burzet, attachement des hab à l'environnement naturel et à la vie du villageois
- Anna-Solène, Labégude, hab dep qqs mois seulement donc je ne vois pas bien, par contre ayant grandi à Prades, le vide-grenier était un temps très rassembleur)
- Alex, Labégude, peu impliqué dans la vie de mon village, ce qui fait commun c'est la N102
- Sylvain, St Privat depuis 2 mois seulement, mais exp à Lussas d'un rdv hebdo de foot mixte, et informel
- Jean-Marc, Mirabel, commune = ventre mou, ce qui fait commun c'est la tour de Mirabel, la vogue et la caillette, mais une asso Mirabel anim' réunit pas mal d'hab (remarque : inquiet sur les réactions autour de la viticulture en lien avec la transition écologique, un certain radicalisme apparaît = Comment faire senmble avec des positions qui se radicalisent ?)
- Simone, Alba, faire commun ne signifie pas pareil selon à qui on s'adresse, une dynamique associative et une identité patrimoniale contribuent à faire commun
- Claire, Largentière, il semble que c'est plus facile de faire commun dans les petits villages, la pop est fortement en lien avec l'histoire de la commune (même si cette hist n'est pas valorisée, ni mise en mémoire)
- Cécile, Villeneuve dep 1 an, bcp d'infrastructures sportives, le commun c'est le constat que ça va pas
- Yves, Villeneuve, ancien chef lieu de canton avec tous les équipements associés, bcp d'assos culturelles et sportives, le point commun c'est l'envie des hab de ne pas voir crever leur commune (activité éco du centre-ville), la preuve c'est le nombre de listes qui se présentent
- Stéphane, Villeneuve, constat d'un village dortoir, précarité s'installe et devient commun au village, faire de la transition pour tout le monde
- Marie-Christine, Lanas, volonté d'être dans la proximité et la solidarité (assos partagent leur matériel, avec la mairie aussi)
- Alexandre, Jaujac dep 1 an, ce qui fait commun c'est la place très généreuse de cet espace public (terrasses de café, jeux des enfants, boules, festival de danse, burns des mobylettes), la place bouge tout le temps car le sol est meuble

Expérience de Lanas

- contexte : l'arrivée de la nouvelle équipe municipale en 2014, angoisse des hab liée à la construction de logements sociaux face au vieux village, l'équipe s'est présentée sur « il faut de la démocratie dans le village », une jeune architecte a proposé de faire son travail d'études sur la commune en 2014-15 (agriculture, urbanisme) et elle a présenté son travail qui a rassemblé 50 hab. Et qui a présenté son constat que l'Enclos cristallisait les attentes, l'équipe a pris pour principe « on ne fait rien sans le point de vue des hab »
- Le diag de l'architecte portait sur : qu'est-ce qui fait commun dans le village ? Bivouac a présenté son pari : s'installer dans le village, rencontrer les hab, ne pas faire de plan, l'ancienne école est devenue la maison du projet villageois, différents ateliers sur l'espace de l'enclos ont été proposés aux hab pour réfléchir aux différents usages possibles, démarré par la création d'un magasin de cailloux (pour répondre à un besoin de mise en sécurité), la mairie a mené un travail d'information-

sensibilisation auprès des hab/familles, chaque résidence de travail de 15 jours commençait par un apéro de démarrage et se terminait par un repas partagé, Bivouac s'est rendu compte qu'il y avait pluralité de manières de participer (porter les cailloux, discuter collectivement, apporter le café...), sollicitation de tous les partenaires (département autour de l'implication des jeunes avec création d'un média avec réalisation d'un film doc-fiction, programme Leader avec le PNR, Région autour du bois local...), les jeunes entre 7 & 14 ans (env une dizaine impliqués), création d'un collectif d'hab qui a pris le relais qd Bivouac n'était pas là, le chantier intermittent a permis de construire progressivement l'espace en prenant en compte ce qui marche ou pas et d'améliorer l'espace, journée de restitution avec débat, spectacle, musiciens, les hab des logements sociaux ont été aux 1ères loges et actifs dans le projet

- pour l'équipe municipale, c'est très chronophage (pas comme une simple visite de chantier), on a posé comme principe que sur chaque journée de chantier 1 ou 2 élus devaient participer, ne pas se mettre au dessus mais à la même hauteur que les hab (les élus ont été très surpris par la participation des hab : une hab a dit « on attendait que ça »), « oser faire confiance » à une équipe de paysagistes qui portent des projets inhabituels et aux habitants, les anciens avaient une habitude de faire ensemble et l'enjeu c'était comment reconstruire cet état d'esprit
- bilan de la démarche : très forte dimension sociale, dimension écologique avec réemploi des matériaux, dimension culturelle avec rdv réguliers de convivialité, difficultés dans le montage des dossiers, mais aussi des lieux et des temps de vie publique qui en découlent (avec l'Enclos, le collectif d'hab transformé en asso l'Echo des bambous, le projet de skatepark porté par les jeunes, un bar extérieur porté par les chasseurs)
- Ce projet est le projet-manifeste de l'atelier Bivouac, dans les projets d'aménagement les équipes d'archi/paysagiste sont rémunérés en pourcentage des travaux, là sur ce projet c'est l'inverse qui est pratiqué
- L'intervention d'une équipe ext. n'est pas indispensable mais elle permet d'avoir une tiers-personne, neutre,
- Il y a eu des réactions contre, tout n'a pas été rose (« ces filles gauchos, qu'est-ce qu'elles vont encore nous faire dans le village? »), ce qu'il faut retenir c'est qu'on ne peut pas faire l'unanimité (et ceux qui critiquent participent aussi à leur manière)

Réactions

- Sur Villeneuve, notre question c'est comment fédérer les hab ?
- Le diag est un préalable : comment est composée notre commune ? Morphologie, quels espaces de rencontre, quelles problématiques ?
- La démarche en immersion oblige à une autre démarche (se confronter à des relations avec les hab.)
- Ils ont eu bcp de temps, ce qui est indispensable
- Notre travail a consisté à ne pas aller trop vite, et à laisser de la place. Pourquoi les élus devraient être les seuls décideurs, et les paysagistes les seuls responsables du crayon ?
- Beaucoup de gens disent vouloir du concret, mais parler, et réfléchir ensemble c'est déjà du concret, prendre le temps de cela c'est du concret
- L'intervalle entre les résidences permet de faire le bilan de ce qui a marché ou pas
- Le point de départ de cristallisation sur le village a permis d'oser une démarche différente,
- Ca a marché parce que Bivouac était là, le regard d'une pers. tierce est très important
- Ce que je retiens, l'aménagement a été un prétexte pour faire ensemble
- Je note sur ce projet le rôle vertueux de la coopération entre les élus et les hab
- Les nouveaux hab dans les communes ont souvent du mal à trouver leur place ?
- Dans une démarche en immersion, l'expertise porte sur la méthodologie

2 questions au travail :

- Le changement de posture qu'implique ce type de projet de faire ensemble
- Différence entre petits villages et gros bourgs sur les manière de faire ensemble

Différence dans la manière de mener des projets selon qu'on soit une grande ou une petite commune ?

Petite commune :

Les +

- + spontanéité et d'informel
- besoin de travailler avec d'autres
- constat que bcp de dynamiques dans bcp de villages

Les -

- conflits historiques entre pers.
- besoin de travailler avec d'autres niveaux
- quand il n'y a pas de centralité, ou de lieu rassembleur

Grande commune

Les +

- possibilité de faire par quartiers
- facteur d'émulation qd bcp de projets

Les -

- anonymat dans les + gdes communes
- concurrence entre les projets

Les Déterminants

- si les hab ont fait le choix de s'y installer
- si sentiment d'appartenance
- chaque projet a son échelle pertinente
- 2 écoles : savoir si préférable de partir sur un combat commun (à partir d'une problématique locale fédératrice) ou sur un projet + fédérateur et consensuel
- définir une méthode lisible de travail : ouvrir la mairie et être à l'écoute, comment la décision est prise, communiquer...
- la fête / la convivialité (lieu ou moment régulier)
- partir des habitants et de leur dynamisme
- Comment concerner les habitants ?

CCL : La différence entre grandes et petites communes n'est pas si importante, c'est plutôt une question de méthode qui permet de faciliter la mise en route de projets.

Atelier 2 : déplacement de l'expertise – comment la mettre en œuvre ?

- Créer un lieu accueillant (ex : la maison du projet villageois de Lanas)
- Requestionner / Redéfinir la culture du débat pour que celui-ci ne soit pas frustrant, pour éviter de prendre des arguments personnellement, etc.
- Récupérer de l'info spontanée et informelle (libérer les paroles, cahiers de doléances...)

Quels sont les jalons méthode ?

- affirmer « les élus restent décisionnaires »
- avoir un tiers pour déconstruire les apriori
- passer à l'action concrète rapidement (laisser l'évolution possible)
- construire l'expertise méthodologique ensemble (l'expert n'a pas la seule place prépondérante) – à la fin de l'action, un bilan peut penser l'évolution du cadre
- commissions thématiques (ex à Saillans) : A/R régulier entre mairie et commissions

- tester cette démarche méthodo sur une « petite » action au édbut (puis on augmente l'ambition des projets)
- dresser un état des lieux des compétences et des ressources internes sur la collectivité (ressources matérielles, compétences, etc.)
- intégrer l'idée que « gueuler ou dénigrer est une forme de participation »
- toute forme de participation doit être documenté, pour ne pas oublier le process qui nous a amené à faire quelque chose
- Communiquer, médiatiser, valoriser (images, mémoire)

Intérêt de mettre en place des cycles : une question émerge, on pose un cadre de travail, on nourrit la question, on tire le bilan et on interroge le cadre, et on part sur une nouvelle question, avec un nv cadre, etc.

Expérience de la Maison de vallée

Situé à Burzet, en fond de vallée, dans une zone blanche en termes de centre socio-culturel (un espace de vie sociale est le « petit-frère » d'un centre social)

L'EVS a défini son territoire d'action à l'échelle de la vallée (3 communes) : territoire très éclaté (40 hameaux ou lieux-dits), fort sentiment d'isolement

Un EVS est une structure agréée par la CAF en termes d'animation de la vie sociale, construit avec les hab pour répondre à leurs besoins.

Démarche initiée en 2016 avec un diagnostic (données froides : statistiques... / données chaudes : diagnostic des hab).

L'association avait une longue histoire avec un syndicat d'initiatives porté par bcp de bénévoles.

L'un des 1^{ers} obj de l'asso : faire du lien social (néos et de souche...) avec Ca s'passe chez moi, Accès aux services avec l'Espace public numérique, Temps d'initiatives populaires à partir de l'envie exprimée des hab, Travail autour de la mobilité...

Un EVS doit travailler avec la commune (règle de la CAF). Le postulat de la MdV est qu'une commune ne peut pas tout faire, et qu'une commune a tout intérêt à accueillir ce type de projet.

Relations avec les collectivités :

- négatif : Pereyres n'a pas voulu intégrer le projet
- mitigé : sur les 14 pages de propositions d'actions, la MdV en a repris un certain nombre se sentant en légitimité et en capacité de les porter en direct, les autres ont été adressées aux élus des 2 communes mais pas de réaction de la part des élus
- positif : la position des élus a évolué depuis le lancement de l'EVS, par ex. le maire de St Pierre de Colombier a mouillé la chemise pour étudier la possibilité d'accueillir un esp de coworking sur sa commune

Réactions :

- Quia réalisé les diagnostics ? Le 1^{er} diag a été réalisé par Gaëlle qui était à l'époque assez distante, le 2nd diag a été réalisé par une stagiaire extérieure à la commune (+ diag sur la mobilité)
- Après guerre, les élus ruraux étaient formés aux mouvements d'éducation populaire et avaient conscience de l'enjeu de l'implication des hab dans des structures diverses, ce qui était un moyen pour les jeunes de se former à la vie commune. Il serait intéressant de savoir quand la bascule a eu lieu ?
- De manière caricaturale, peut-on dire que les énergies « collectives » arrivent le plus souvent de l'ext. des territoires ? Alors même qu'il y avait une forte culture du faire ensemble sur ces territoires
- Nécessité de « Conjuguer les énergies »
- Quel impact social de l'association ont demandé les partenaires ? L'association a travaillé sur des indicateurs qualitatifs : bcp de témoignages de pers. qui sont sortis de l'isolement social ? D'autres ont acquis des nouvelles compétences, un réseau de partage des ressources répond à des besoins sociaux

- Vu la fermeture de bcp de centres sociaux, comment Burzet a réussi à en ouvrir un ? Pcq il n'y a avait rien sur la com-com.
- Les élus peuvent avoir peur de ce type d'initiatives car ils pensent qu'on va leur demander de l'argent ? Or, on n'a pas systématiquement besoin d'argent pour mettre en place certaines actions
- Financement de l'EVS : 22000 € via la CAF, 5000 € via le Dép., 3 € / hab / commune + bcp AAP (l'équilibre financier de l'asso était assuré par les bénéfices de la buvette des Lundis du terroir, ce qui permettait de financer des actions culturelles notamment)
- Quel serait le bon partage des rôles entre l'action communale et l'action des associations ? Comment faire exister côte à côte des projets municipaux très participatifs et des espaces de vie sociale existants ? Il faut perpétuellement se poser la question de notre place et si on n'empiète pas sur le rôle de la commune ? Par ex. on a fabriqué du mobilier pour le parc sur lequel se situe les Lundis du terroir alors que ça aurait dû être la mission de la mission. Ce dont on rêve, c'est qu'un espace de participation soit ouvert par l'équipe municipale.
- Le centre social de Villeneuve est aussi une vraie perle sur son territoire.
- Travail sur la mobilité de la MdV : la MdV n'a pas vocation à fournir des solutions globales, mais déjà à faire évoluer les représentations.
- Un outil comme la MdV semble être très utile en matière de transition, parce qu'elle prend en compte la dimension de la précarité et bcp d'enjeux de la transition.

Bilan de la journée

- les 2 expériences sont transférables, c'est intéressant, j'avais bien apprécié l'apport théorique proposé lors de la 1ère journée, le travail de la MdV c'est la montée des besoins des hab et familles, mais il semble intéressant que soit séparé le lieu de l'action et le lieu de la décision (si on veut vivre ensemble, il faut faire attention à l'ensemble des hab et des places)
 - je suis une néo en relation avec un h. du village – attention à ne pas se substituer non plus aux entreprises privées
 - l'ex de P.Léaud, fondateur du PNR, qui ne vendait pas ses picodon sur les marchés, parce qu'il préférait s'appuyer sur les épiceries locales – peu importe qui porte les rôles, mais attention à la fonction qui soutient le faire ensemble
 - le plus difficile c'est de faire remonter les désirs de la pop, ce n'est pas de créer des espaces de participation
 - La MdV a peut-être un rôle similaire que Bivouac en tant que facilitateur
 - Je retiens la place des tiers car on hérite d'une conception du pouvoir très pyramidale, et donc il semble très utile qu'il y ait des tiers qui viennent faciliter l'émergence des envies des hab – il faut que ça pousse suffisamment d'en dessous
 - la démocratie participative demande beaucoup d'énergie pour la mettre en place
 - j'ai trouvé la journée passionnante, les initiatives me sont parues très intéressantes, et ça a enrichi mon regard sur le rôle des partenaires d'une équipe municipale, j'ai envie de creuser l'hypothèse d'un EVS
 - le partage des expériences est très enrichissant, en 2019 on a des ressources existantes puissantes, attention toutefois à ne pas oublier que les collectivités financent bien toujours leurs missions
 - je retiens ce qu'a dit la maire ce matin « je ne dis jamais non quand une idée collective vient m'être présentée »
 - les expériences très enrichissantes, me reste une question sur la responsabilité légale sur les chantiers participatifs
- me reste un doute, c'est comment on va arriver à fédérer les hab sur ma commune malgré les antagonismes ? L'idée d'un petit chantier rapidement réalisable pourra être un 1^{er} pas.
- Nécessité d'avoir une méthode ou un outil pour faire ensemble